

 barakjean  7 févr. · 2 min de lecture

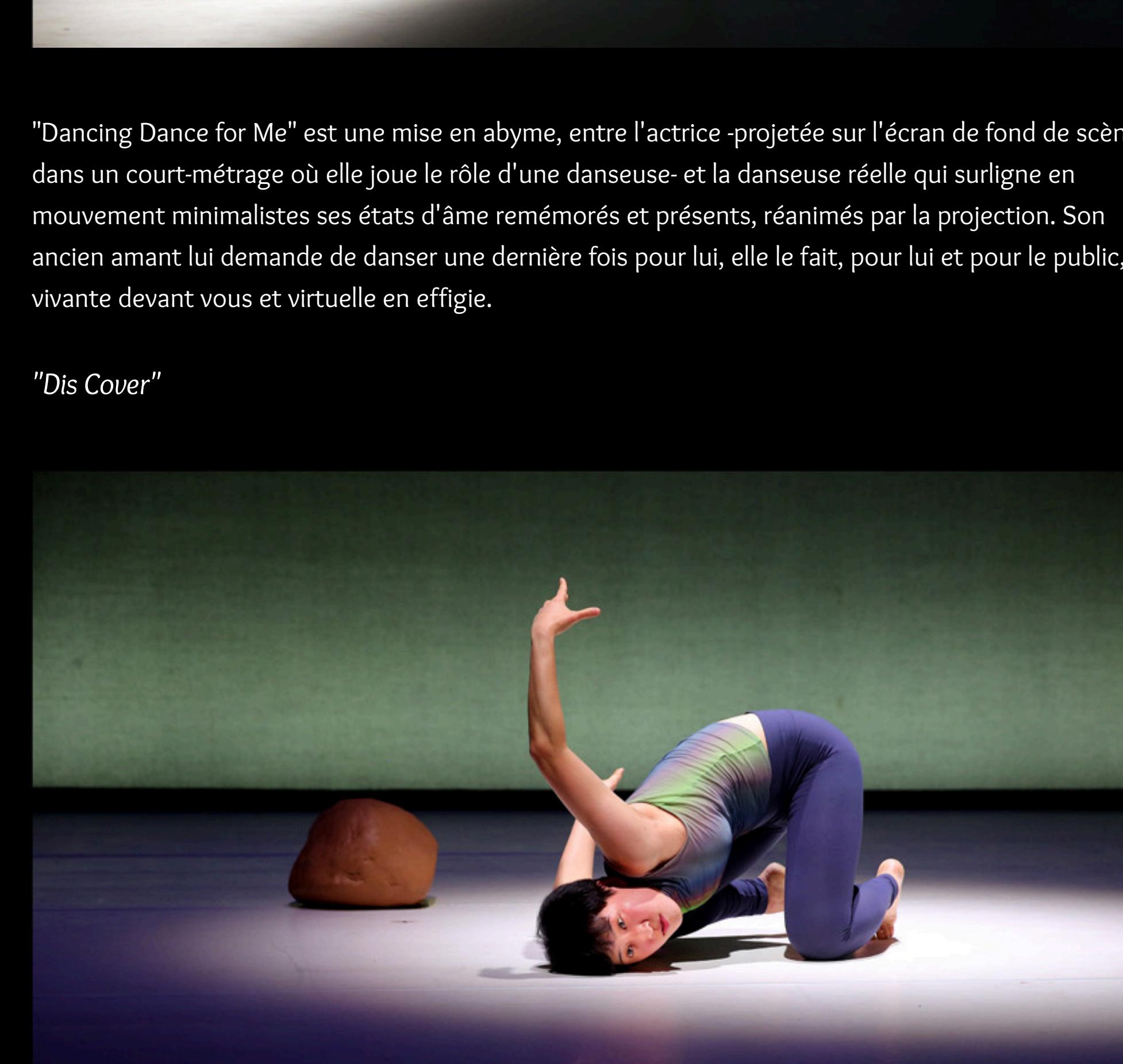
Sun-A Lee Dance

Dernière mise à jour : 15 févr.



"Dancing Dance for Me" et "Dis Cover" au Pavillon Noir Ballet Preljocaj

En résidence d'une semaine au Pavillon Noir, invitée du Ballet Preljocaj, la Sud Coréenne Sun-A Lee a créé deux pièces: un solo et un trio. On la connaissait en Provence pour avoir participé à la création de Josette Baiz, "Welcome": elle avait transmis un fragment de l'une de ses pièces "Waves" à la Compagnie Grenade et gardé des liens d'affection avec la chorégraphe ses danseuses et ses danseurs.



"Waves" dans "Welcome" de Josette Baiz avec Sinath Ouk

Professeur de Yoga en France et en Corée, danseuse, chorégraphe, actrice, son style est minimalist à l'extrême, autant qu'extrême oriental. On ne s'étonnera donc pas qu'il soit intimiste, tourné vers l'intérieur, le caché. Comment montrer l'invisible? Comment concilier la pudeur et l'exhibition sur une scène?

"Dancing Dance for Me"



"Dancing Dance for Me" est une mise en abyme, entre l'actrice-projectée sur l'écran de fond de scène dans un court-métrage où elle joue le rôle d'une danseuse- et la danseuse réelle qui surligne en mouvement minimalistes ses états d'âme remémorés et présents, réanimés par la projection. Son ancien amant lui demande de danser une dernière fois pour lui, elle le fait, pour lui et pour le public, vivante devant vous et virtuelle en effigie.

"Dis Cover."



"Dis Cover" est l'association de trois soli, deux femmes et un homme sont enfermés dans leur solitude. L'un après l'autre ils sortent de leur prostration, leur danse est souffrance et convulsion, solitude et douleur d'être. Ils sont lestés d'un bloc d'argile amorphe auquel ils vont tenter de donner forme. Il la pétrit, la masse, la disloque, la sculpte, lutte contre la matière. L'une en fait une trace en étoile, dans toutes les directions, l'autre l'incorpore et la rejette comme on met au monde un étranger qui vous habite.

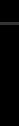


Peu à peu ils se rapprochent, s'affrontent, dansent ensemble serait trop dire, ils interagissent dans une lutte corps à corps dont l'apaisement est celui de l'épuisement. Fugitivement, ils iront à l'amble. Métaphore de l'insoutenable de la solitude et de l'impossibilité d'être ensemble, c'est une pièce douloureuse et entropique, cathartique pourtant.

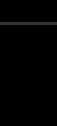


Photos et commentaires Jean Barak

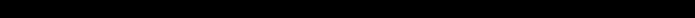
 danse contemporaine Corée du Sud Aix en Provence Pavillon Noir Sun-A Lee Dancing Dance for Me
 Dis Cover

57 vues 0 commentaire 1 

Danse Contemporaine

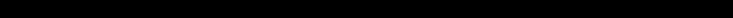
1 

Photos récentes



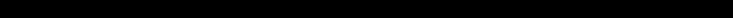
Emilie Lalande, Le Carnaval des

16 0 1



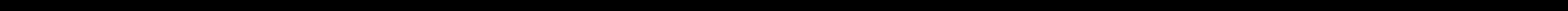
XY en apesanteur

32 0 1



Le monde enchanté de l'enfance

11 0 2

 © 2020 par Jean BARAK Reporter Photographe